

Les dix premières années

J'avais trente-six ans quand j'ai rencontré pour la première fois Emmanuel Lazard¹. Le fait de découvrir un othelliste à la fois si jeune et si doué a été pour beaucoup dans ma décision de lever le pied. Dans les dix années qui ont suivi, je me suis surtout rendu en touriste aux principales manifestations othellistes. Bien malgré moi qui n'ai ni la rigueur ni le goût d'un historien, j'ai été mêlé de près à cette première décennie qui s'étend de Hasegawa en 1971 à donc Manu Lazard en 1981. Si je me décide à rédiger ce texte pour *Fforum*, c'est que je suis de plus en plus souvent interpellé sur cette période tout en restant hélas convaincu que je ne suis guère fiable pour apporter de nouveaux éléments et qu'un vrai historien devra de toute façon recouper mes témoignages. C'est ainsi, alors que j'avais toujours été persuadé qu'Emmanuel n'avait que onze ans en 1981, qu'il m'a appris de sa propre bouche au club du Béarn en décembre qu'il en avait treize.

Par ailleurs, je n'étais pas au Japon à l'époque d'Hasegawa, mais le témoin à mon mariage y était. Lorsqu'il est revenu en France en 1976, il s'était accordé une année sabbatique et nous avons d'autant plus joué l'un contre l'autre que le cycle universitaire d'analyste de conception que je suivais me laissait à moi aussi plein de temps libre.

C'est grâce à ces entraînements avec lui que j'ai été le numéro trois français au National 1977, déjà au *PLM Saint-Jacques*. Je battais au passage Sylvain Perez grâce à ce qui restera le premier piège de Stoner de l'Othello français. En effet, Emmanuel Lazard, toujours lui, a découvert que des Britanniques l'avaient théoriquement bien avant².

Ce que je sais de l'époque Hasegawa n'est donc pas un témoignage

direct, mais un vrai historien également expert au jeu d'Othello devrait arriver à démêler le bon grain de l'ivraie. Les deux points essentiels concernant les **légendes japonaises** sont le nombre de pratiquants et la force présumée des Japonais du milieu des années soixante-dix.

Que ce soit dans *L'Ordinateur Individuel* de 1978 ou bien dans les dossiers de presse des *Éditions Du-jardin*, on retrouve le même chiffre mythique de dix millions de Japonais s'adonnant à ce jeu. Pour mon ami, dont l'épouse est professeur de japonais, l'on est très loin du compte. Il aura eu le plus grand mal à se procurer le jeu qui n'était donc disponible que dans peu de boutiques. D'autre part, sa recherche plus tard d'un endroit pour s'entraîner n'avait fini par aboutir que sur un club bien trop éloigné de chez lui.

Quant à la force présumée des Japonais d'alors, c'est moi qui ai rédigé sur le wiki de Binta une grande partie du texte consacré au « Sweet Sixteen », cette voie de garage où s'était enfermé l'Othello japonais. Argument pour moi décisif : lors de ma première apparition au Béarn en 2008, Aurélien Leblanc, non seulement a eu à faire face à un piège de Stoner, mais il en connaissait la théorie. Surprenant que les Japonais aient pu passer à côté d'une telle situation pendant des années s'ils jouaient si bien que cela !

Revenons en France où, toujours au Béarn, un autre protagoniste de 1981 venait pour la première fois dans ce café. J'étais intimement convaincu, et j'ai encore du mal maintenant à croire le contraire, que ce championnat de France se déroulant dans les salons du club multijeu de l'hôtel PLM Saint-Jacques (depuis replié rue Lecourbe) était en format système suisse jusqu'au bout. Ce

grand ancien m'a alors certifié en janvier 2008 qu'il y avait eu une vraie finale entre les deux premiers au classement³. En revanche, lui ne se souvenait plus, alors que nous avions été plusieurs à en parler, dont les jumeaux Taïeb, que c'est une erreur de retournement de pions qui avait donné ce titre de 1981 à François Pingaud. Erreur de grosse conséquence : à l'époque le vainqueur empochait à lui tout seul les 10 000 francs de prix... équivalent alors de plusieurs mois de SMIC mensuel.

Très peu de témoins en revanche pour les autres années que 1981. Une fois, un Français va au championnat du monde alors qu'il n'y a pas eu de championnat de France. Une autre fois, c'est le contraire.

Le seul qui fasse vraiment un effort de rigueur historique est Gabriel Lecointre. C'est ainsi, sans pencher vers tel ou tel clan, qu'il pose carrément la question, dans un email (voir plus loin) reçu aussi par la Fédération : « *Quel était l'intitulé du tournoi 1978 aujourd'hui considéré comme championnat du monde ? Était-il déjà présenté comme championnat du monde en 1978 ou comme tournoi « international » (comme celui Tokyo en 1977) ? S'il n'était pas présenté comme championnat du monde, à partir de quelle édition, le tournoi l'a-t-il été et les éditions précédentes reconsidérées comme championnats du monde ?* »

Hors de ce site historique, j'ai pu lire des choses assez étranges ici et là. Par exemple, dans un vieux *Fforum*, que la parité était inconnue en Occident en 1984 alors qu'elle est la base-même du jeu et des meilleurs programmes des années 1970⁴.

Autre lieu commun, dire que les Américains étaient plus forts que les meilleurs Européens et que c'est pour cela que les Japonais acceptaient de

¹ Lors du tournoi de programmes organisé par le magazine *L'Ordinateur Individuel*. Cela ne nous rajeunit pas... (EL)

² Voir l'article *Reversi dans les années 90... 1890* paru dans *Fforum* 66. Signalons que le livre en question dans l'article m'a été prêté par Bruno de la Boissérie à qui revient la paternité de cette « découverte ». (EL)

³ Le magazine *Jeux & Stratégie* n°12 parle « du championnat de France en six rondes au système suisse ». Et indique : « *Jusqu'à la dernière partie, le suspens restait entier. Finalement François Pingaud remporta le titre devant Andrieux de Reims, Long de Caen.* » Ni Elie Cali, ni Bernard Daunas, qui ont tous les deux participé à ce championnat de France, ne se souviennent d'une finale entre les deux premiers du classement, mais François Andrieu m'a confirmé qu'il avait bien disputé une finale contre François Pingaud. (EL)

⁴ Je ne serai pas aussi catégorique que cela mais il est sûr que son principe était déjà connu au début des années 1980. François Pingaud en parle dans son livre édité en 1983. Et le livre de 1890 en parle également... (EL)

jouer contre eux. Je pense exactement le contraire. Les Japonais invitaient ceux, tel Jacques Mur en 1979, qu'ils étaient certain de battre...

Gabriel Lecointre, c'est moi :-)

(...) Entraîné par la folie archivistique d'un copain recensant tous les résultats des tournois de Diplomatie dans le monde, je me suis aussi intéressé à l'historique de ces tournois et en particulier à celui des championnats du monde de Diplomatie où j'ai fait quelques découvertes. Dans la discipline de Diplomatie, les premiers tournois ayant eu un vainqueur considéré comme champion du monde par les communautés de Diplomates ont été depuis reconsidérés comme championnats d'Amérique du Nord après la naissance des premiers tournois hors continent nord-américain à la fin des années 1970. En 1988, est ensuite créé la convention mondiale de Diplomatie, le tournoi individuel de cette convention sera à son tour requalifié avec un décalage dans le temps comme le « véritable » championnat du monde (décalage peu facile à déterminer : entre 2 et 7 ans), les vainqueurs précédents de ce tournoi individuel étant eux aussi requalifiés après ça comme les premiers champions du monde ; bref, un historique bizarre avec des premiers joueurs se pensant champions du monde mais leur épreuve est « dévalué » et d'autres s'apprenant champions du monde plusieurs années après leur titre.

Je me suis ensuite arrêté au palmarès des échecs, c'est probablement le jeu où il y a le plus d'archives, les championnats du monde d'échecs ont pourtant eux aussi un palmarès très discuté ; beaucoup de championnats du monde officiels avant le premier officiel en 1886 ; ensuite selon les sources, deux matchs vers 1910 considérés par certains comme matchs de gala, par d'autres comme championnats de monde (et d'autres en considérant un comme match de gala et un comme championnat du monde, par forcément le même en plus), ensuite deux championnats du monde concurrents de 1993 à 2006 avant une réunification. D'autres championnats du monde sont aussi sujets à polémique sur leur déroule-

ment peu orthodoxe mais je ne rentrerai pas dans les détails, cela se retrouve facilement sur le web.

Après ça, je me suis intéressé à divers jeux de société mais pas facile de dénicher des palmarès clairs sur chacune des disciplines, je pensais en avoir trouvé un dans celui d'Othello avec à la clef un site unique parrainé par la fédération internationale avec des résultats complets année par année⁵. Seule l'année 1977 me semble incomplète, il manque en archive des parties du championnat et le cinquième joueur est inconnu ; ne désespérant pas de la Toile, les parties manquantes m'important peu, je pars à la recherche uniquement du nom de ce joueur inconnu ; et là surprise, j'apprends dans ma recherche l'existence d'un championnat concurrent à Monte-Carlo en 1977 (mais qui me paraît avoir vite été déclassé d'une liste officielle reconnue par tous, je garde tout de même l'info sous le coude) et je tombe aussi sur un wiki danois avec les parties en moins en archive et des explications moins claires sur le déroulement des championnats du monde de 1978 à maintenant mais eux, au moins, ont le nom de ce « 5^e élément » de 1977 et surtout un classement différent, ce joueur étant selon eux non pas cinquième du championnat mais troisième ; alors là, ça me pose problème, ce n'est pas le même classement, lequel est le bon ? je repars dans mes recherches webs.

Assez facilement, je tombe sur des pages du site de la fédération norvégienne d'Othello avec des photos de ce championnat de 1977 (celui de Tokyo pas de Monte-Carlo) et miracle, une de ces photos montrent clairement le classement à la fin du premier tour, une seconde photo montrent celui à la fin des matchs de classement trouvant que c'est le site danois et non le site officiel qui disait vrai. À l'occasion du plantage du site officiel parrainé par la fédé internationale, je me permets de signaler en novembre 2007 ces quelques pages qui ne sont plus accessibles et également une preuve irréfutable d'un classement erroné pour 1977. Sur les trois responsables de cette base, Emmanuel Lazard, Jan C. de Graaf et Kim J. Nielsen, seuls les deux derniers cités ont mis sur le site leurs

adresses électroniques, Jan de Graaf me répond du tac au tac que c'est formidable de trouver 30 ans après un classement sûr et me demande aussi les droits d'utilisation sur les photos du championnat du monde 1977 (m'en pensant propriétaire), pas d'info de Kim Nielsen que j'ai appris depuis responsable du wiki danois (curieux que sur deux bases où il est responsable qu'il y avait des résultats différents). Je mets donc mon site à jour⁶. En janvier, il y a quelques jours, Jacques Ovion tombe sur mon site, il m'exprime son sentiment personnel sur les organisations de ces championnats du monde 1977 et ceux des années qui suivent, c'est là que je mets en parallèle plusieurs photos troublantes de cette même fédération norvégienne, la banderole de l'événement ne parle jamais de championnat du monde mais de « 77 International Othello Tournament », je remets mon site à jour en évoquant donc une possible requalification tardive de ce tournoi comme championnat du monde tout en conservant malgré tout le palmarès officiel de la fédération internationale.

Et je profite de l'opportunité Jacques Ovion pour lui poser les questions transmises à vous tous dans son précédent message. « C'est ainsi, sans pencher vers tel ou tel clan, qu'il pose carrément la question », c'est surtout que je ne connais nullement la communauté othelliste, ni les personnes à qui je m'adresse, ni les conflits d'hier.

Pour information, Othello, j'y joue quand même un peu, j'avais le jeu chez mes parents étant gosse, j'y ai même joué pour la première fois avec la génération de mes neveux l'été dernier. Mais j'y suis pas très bon non plus.

Voilà, Cordialement.

(NDEL) Le championnat du monde 1978 s'appelle officiellement « 2nd Annual International Othello Championship » (source : Othello News 3 de 1978). Cette dénomination de « championnat international » restera très longtemps en vigueur puisque Marc Tastet m'a confirmé que sa coupe, gagnée en 1992, porte encore ce nom. Je ne suis pas sûr qu'il faille se focaliser sur le nom

⁵ www.worldothellochampionships.com. Malheureusement, ce site a été victime d'un crash informatique et je suis en attente du mot de passe pour y remettre les informations que j'avais bien sûr archivées. (EL)

⁶ zinegabriel.over-blog.com

exact du tournoi, plus lié à des habitudes locales ou culturelles de langage qu'à de réelles volontés politiques. D'ailleurs, quelle autorité supra-nationale (en dehors d'une fédération internationale, et encore, voyez la situation aux échecs) pourrait légitimer une appellation « championnat du monde » ? Ce qui est sûr, c'est que la communauté othellistique considérait déjà à l'époque ce tournoi comme le championnat du monde : les publicités norvégiennes de l'époque citent le *Veltensmesterkap* (championnat du monde) et les premiers numéros du magazine *Othello Quarterly* parlent du *International championship* mais nomme Hiroshi Inoue comme *1977 World Champion*. Disons simplement qu'il n'est pas contesté le fait que le tournoi de 1978 est bien le championnat du monde (l'absence de tournoi concurrent ne fait que renforcer cet état). En ce qui concerne le(s) tournoi(s) de 1977, rappelons que le tournoi de Monte-Carlo s'est déroulé sans joueurs américains et japonais, les plus forts à l'époque, contrairement au tournoi de Tokyo...